

Sous l'oeil d'Aoraki

Du VTT en Nouvelle Zélande

Du 9 au 23 Janvier 2016

par Michel

https://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2016_vtt_nz.html

Les participants

Axel (le guide), Christian, Claudine, Christine, Jean-Paul, Jean-Pierre, Michel (le rédacteur), Patrick (l'organisateur) et Philippe (le 8° participant)

Samedi 9 janvier

Quatre abeilles se retrouvent à l'aéroport de Roissy, pour un voyage qui doit les conduire au bout du monde, les îles de la Nouvelle-Zélande. 14H30, l'AIRBUS s'envole.

Lundi 11 janvier

14h30, **fourbues**, nos abeilles foulent le tarmac de CHRISTCHURCH, prononcez CHRISSCHUH. Si l'on retire les 12h00 de décalage, à Paris les pendules affichent 2h30 du matin. 36h00, de vol et d'attente à DUBAI, BANGOK, SYDNEY, ouf...



Fourbues



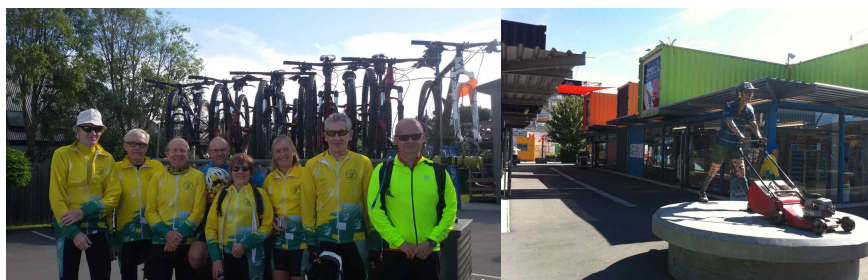
Décrassage VTT

Jean-Paul, Patrick, Jean-Pierre, Philippe (le 8° membre de l'équipe, venu de Bangkok) et notre guide, AXEL nous réceptionnent, sous un ciel bleu, mais un vent frisquet limitant la montée du mercure. Les formalités remplies, change, ici on paie en dollar N-Z, notre bus nous conduit au marchand de cycles afin de récupérer nos VTT.

Pour Jean-Paul et Patrick, qui sont sur l'île du sud depuis quelques jours, leurs VTT ont déjà glané quelques cols (dénommés "saddle", ici) pas trop loin et sur les hauteurs de Christchurch.

Pour Jean-Pierre et Philippe arrivés la veille, ils ont déjà roulé 5 km cette après-midi avec Axel sur un circuit VTT proche de la rivière qui passait autrefois par Christchurch, **pour se décrasser** et permettre à Axel de prendre la mesure de l'équipe [de bras cassés] qu'il aura en charge de VTTiser.

Mardi 12 janvier

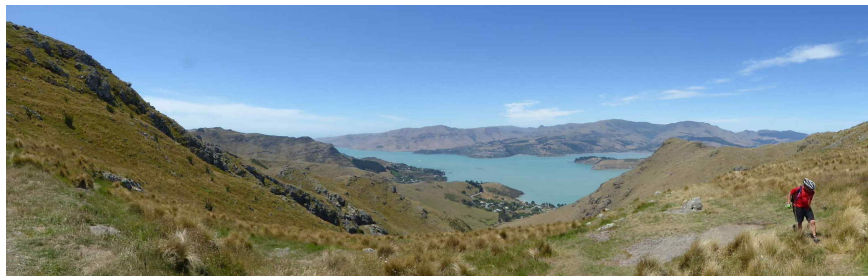


Rassemblement

Commerces temporaires

Après une nuit réparatrice, on en avait bien besoin, visite de CHRISTCHURCH, la plus grande ville de l'île du sud. La cité a souffert d'un fort séisme en février 2011, les stigmates du tremblement de terre sont encore apparents. Ici et là, des parkings nous rappellent que des familles vivaient là avant la catastrophe. Même la cathédrale n'a pas été épargnée.

Axel nous conduit chez lui, nous allons donner nos premiers coups de pédale. Nous commençons par une descente, Axel habitant sur les hauteurs au sud de CHRISTCHURCH, mais cela ne va pas durer.



On emprunte notre premier sentier caillouteux, aux pentes sévères, parfois plus de 10%. On croise des Vététistes, des marcheurs, des joggeurs, suants sous le soleil de l'été austral. Une heure plus tard à plus de 500 mètres d'altitude, arrivés sur la Summit road, nous profitons de la vue sur CHRISTCHURCH et sur un **plan d'eau, vestige d'un ancien cratère**.



Pique-nique chez Axel

Descente, **pique-nique chez Axel**. Nous faisons connaissance de sa femme et de son fils (ou de sa fille) et de ses parents venus, comme tous les deux ans, de Bavière. Axel, triathlète et végétarien convaincu, n'est pas vraiment un KIWI. Il a quitté sa Bavière natale et habite la N-Z depuis une bonne quinzaine d'année



Dîner à Hammer Springs

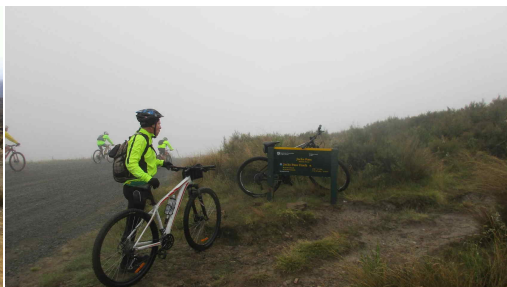
avec sa femme, triathlète aussi, mais provenant de l'ex-RDA. Il ne maîtrise pas trop le Français et le doute sur le sexe de sa progéniture durera quelque jour. Après avoir chargé les VTT sur la remorque, chargement et déchargement, manoeuvres que nous aurons le loisir de réaliser tous les jours, direction, en bus, Hammer Springs, cité balnéaire agréable au pied des montagnes et départ de nombreuses pistes de ski et VTT. Hammer Springs est aussi le lieu privilégié pour l'entraînement des triathlètes locaux: un lieu très fréquenté par Axel et sa femme.

Le soir, **barbecue en plein air au camping**, Jean-Paul est réquisitionné. Ce ne sera pas la dernière fois.

Mercredi 13 janvier



Ils sont venus, ils sont tous là



Jacks Pass



Jollies Pass

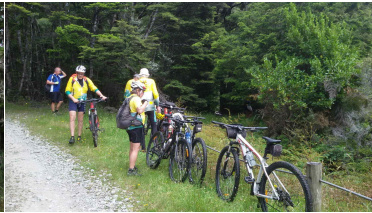
Patatras, il pleut, nous quittons notre villa en VTT, et attaquons rapidement le premier col de la journée, le Jacks PASS. Halte dans une bergerie, avant d'emprunter un agréable sentier qui serpente dans la vallée, deuxième col, puis retour dans la bergerie. Axel nous propose des crêpes que nous garnissons de charcuteries et de légumes. Visite d'une baraque utilisée pour la tonte des moutons. Ça sent le bouc. Les collectionneurs de cols, nos COLOPHILES, passeront par le JOLLIES PASS pour le retour. Les autres, du fait du mauvais temps, repasseront par le Jacks PASS. Pas de barbecue ce soir, nous dînerons dans notre villa.

Jeudi 14 janvier

Les uns passent l'aspirateur, les autres chargent la remorque. Et c'est reparti pour un tour de bus, direction REEFTON, premier village N-Z, qui fut électrifié dans les années 1870. On repart pour un tour de VTT sur la **Waiuta Track**, route des chercheurs d'or. Ce fut la ruée, à partir des années 1860, la région a été prospectée une trentaine d'année, avant que les mines de charbon ne prennent le relais.



Waiuta track



Pause pique nique



Black Hall Hilton

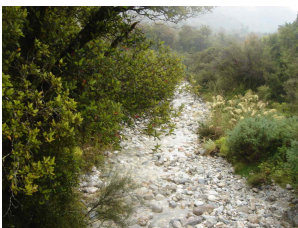


Bière au Hilton

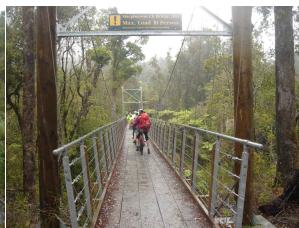
Nous pique-niquons au pied des restes d'un hôtel: quelques pierres, perdus dans les ronces et la forêt. Difficile d'imaginer qu'il y a plus d'un siècle, cet endroit grouillait d'aventuriers à la recherche de pépites d'or. Retour sur REEFTON. Nos COLOPHILES, rallongent le parcours, ce qui nous permet de prendre du bon temps autour d'une bonne glace. La remorque chargée, direction BLACKBALL. C'est dans un hôtel d'un autre temps, un **Hilton**, que nous passerons la nuit. Aux murs, d'anciens journaux jaunis nous rappellent l'histoire de ce pays minier, ces drames de la mine et la visite en 1952 de la Reine Élisabeth, toujours accrochée aujourd'hui à son trône.

Vendredi 15 janvier

Direction la côte ouest, que nous rejoignons à GREYMOUTH. On fait les courses au supermarché. Abrisées du crachin et du froid, des cyclotes lourdement chargées grignotent quelques vivres. Nous longeons la mer de Tasmanie, déconseillée aux marins débutants. Les quarantième rugissants, emprunté par les skippers du VENDEE GLOBE, ne sont pas très loin. Les vents d'ouest font de cette côte un lieu très venté et perpétuellement humide. Ces lieux sont célèbres pour sa forêt primaire, qu'on imagine identique à cette forêt de l'aire primaire qu'ont fréquentée les dinosaures avant la grande glaciation qui les a tous fait disparaître au profit des plus adaptables mammifères, marsupiaux ici et en Australie, placentaires presque partout ailleurs.



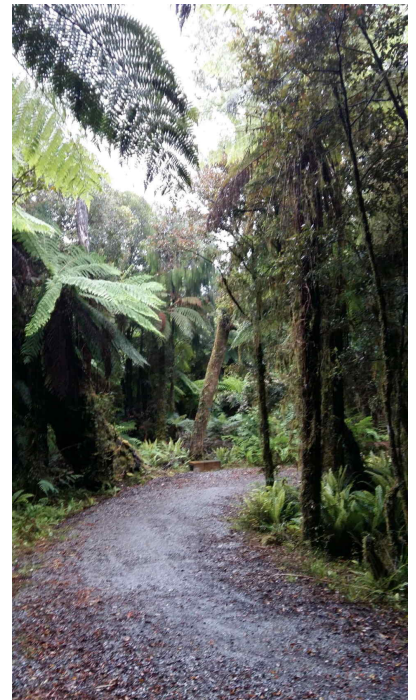
Torrent pressé



Pont suspendu



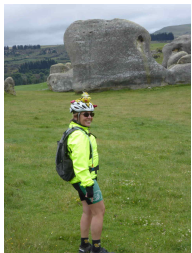
Jean-Paul aux manettes



Cette après-midi, nous allons traverser la forêt humide et passer un col perché à 900m d'altitude. Côté humidité nous allons être gâtés, le sentier est agréable et roulant, le pique-nique est prévu après le col, dans un saloon. Nous longeons des lacs, puis c'est la forêt. Son côté tropical, ses fougères géantes, nous surprennent. Des ponts suspendus nous permettent de franchir des cours d'eau. 14h30, toujours pas de saloon, le sentier s'élève et zigzague à travers une végétation luxuriante. Il continue de pleuvoir, et le brouillard ne nous permet pas de profiter du paysage, dommage. Tout à coup, nous amorçons la descente, en empruntant une succession de lacets, personne n'a remarqué le col, même pas nos COLOPHILES. Passé 15h00, enfin le saloon, nous avons faim et froid. Un sandwich et un thé chaud et la descente se poursuit. À notre grande satisfaction, la femme d'Axel a avancé le lieu de rendez-vous en approchant le bus le long du chemin détrempé. On se change avant de réintégrer le bus. Il reste plus de 80 kilomètres avant de toucher la ferme où nous devons passer la nuit. À 20h00, après la douche réparatrice, on se retrouve tous en cuisine, sous les ordres de Jean-Paul; et le séchoir fait le plein.

Samedi 16 janvier

Nous passons la matinée en bus, direction la côte est, l'océan Pacifique. A midi, à GLENAVY, pique-nique au bord de l'océan, ciel chargé, mais il ne pleut pas.



Claudine aux rochers



Elephants rocks



Zig-zag en fin de parcours



Arbre primaire

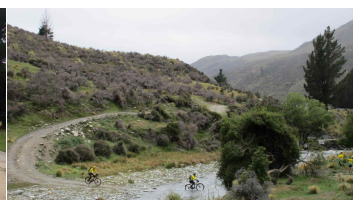
Nous abandonnons le bus à proximité d'un chaos de pierre: **Elephants Rocks**. Visite à pied, puis en VTT. Nous longeons la rivière WATAKI, sur une piste couverte de sable. Le rendement n'est pas fabuleux sur ce type de revêtement. Nous quittons la rivière pour les vignobles. Ce soir, la propriétaire de la ferme nous servira du vin, rouge et blanc, sauvignon, syrah et chardonnay: un bon moment avant la prochaine journée qui s'annonce "grave", expression d'Axel qui veut dire que l'on ne va pas rigoler.

Dimanche 17 janvier

Rien n'y fera, même pas notre mini échauffement à travers la propriété, le sentier de la colline que nous devons franchir est trop raide et c'est à pied que nous passons au sommet. Longue descente à travers les prairies, un peu de goudron, puis la caillasse, que nous ne quitterons plus. Nous sommes dans des propriétés privées immenses, qui s'enchaînent. Nous nous enfonçons dans un profond défilé, longeant la Otekaieke river: un torrent. Rive droite, rive gauche, ce qui implique de **nombreux passages de gués**. Le ciel est gris, il y a de la brume mais il ne pleut plus. Néanmoins, on s'arrose copieusement les pieds à chaque traversée. On mouline, tachant de garder l'équilibre, sinon il faut pousser le VTT dans l'eau de la rivière. Parfois, le changement de propriété nous oblige à enjamber des barbelés. Nous ne sommes pas les seuls dans ce coin perdu, moutons, vaches, et même un énorme taureau, qui nous interdira un certain temps de continuer notre route. Pique-nique dans une immense **salle à manger** herbeuse et ventée, à la limite entre deux propriétés et au-dessus d'un confluent de la rivière.



La ferme et notre direction



Gué



Au gué au gué



Salle à manger

Le col n'est plus très loin, mais il nous reste encore 500 mètres à grimper. Le revêtement de la route est praticable, mais le pourcentage atteint les 13%. Nous finissons dans le brouillard et ne pouvons pas profiter du paysage. Il ne reste plus qu'à descendre vers l'hôtel, le DANSEY PASS Hôtel.

Lundi 18 janvier

Journée cool aujourd'hui, nous allons emprunter l'ancienne voie ferrée, transformée en trail pour VTT, l'OTAGO CENTRAL RAIL TRAIL. Dans le bus, nous scrutons les nuages, et il semble que nous nous dirigeons vers les plus menaçants.



Gare de Weddeburn

Daims



Christian

Claudine

Patrick

Christine

Michel

Jean-Pierre

Précédés par Jean-Paul, tous se succèdent sur l'Otago Central Rail Trail

WEDDERBURN, tout le monde descend, l'OTAGO CENTRAL RAIL TRAIL nous attend, et les nuages aussi, et c'est moins drôle. L'OTAGO est très populaire en N-Z. Long de 150 km, nous l'empruntons sur ses 75 derniers km, jusqu'à ALEXANDRA, l'étape du soir. Nous allons croiser de nombreux Vététistes, familles avec leurs enfants. Des jeunes et des moins jeunes, se baladent sur un sentier bien balisé et très carrossable, traversant un paysage variés, moyenne montagne, viaduc enjambant gorges et rivières, des tunnels, nous obligeant à porter la frontale. Il pleut jusqu'à LAUDER. Pour le casse-croute de midi, ce sera une soupe bien chaude. L'après-midi est plus calme, temps sec et terrain plat. À l'hôtel, on se jette sur la machine à laver, qui se remplit en quelques secondes. Pour les singles que nous propose AXEL, on verra plus tard.

Mardi 19 janvier

Nous repartons en VTT, d'Alexandra en direction de Clyde, en longeant les berges de la **rivière CLUTHA**.



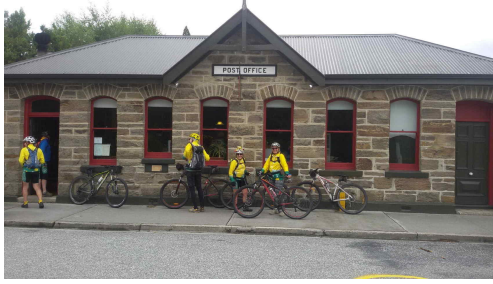
Rivière Clutha

Petit pont

Rivière

Barrage sur la rivière Clutha

Pour une fois nous avons à faire à une vraie rivière, large et au débit important, pas un de ces rios, alimentés par la montagne, charriant plus de galets que d'eau. Le sentier est agréable, serpentant à travers la végétation, virages serrés, montées, descentes, passages sur pilotis, les abeilles prennent du plaisir sur leur VTT. Après être montés jusqu'au **barrage**, nous retrouvons notre bus à Clyde. Grosse frayeur, l'embrayage a rendu l'âme, nous devons retourner à **ALEXANDRA**, pour changer de bus. L'opération dure une petite heure, puis c'est le départ, direction le **lac WANAKA**.



Poste d'Alexandra



Lac Wanaka

Les rives cernées par la montagne, accueillent l'été les touristes pour la pêche, la baignade, la voile. Nous piqueniquons au bord de l'eau et sommes, avec nos maillots jaunes, la curiosité du jour. On va même nous prendre en photo. Mais les choses sérieuses vont bientôt commencer. Nous devons, l'après-midi, monter en bus jusqu'à la station de ski, altitude 1500m. Mais notre nouveau bus n'est pas assez puissant, la montée se fera à la force des mollets. 14h00, la montée commence: 18 km jusqu'à la hutte, genre de chalet, mais très rudimentaire. Le temps est clément, pas très chaud, l'idéal pour une partie de moulinette. Route large, gravillonneuse, pourcentage entre 6 et 10%, les abeilles avancent lentement, mais sûrement. Deux heures plus tard, voici la station, perdue dans la brume et les nuages, après le « groupire » d'usage.



Rocher de la cabane



Vélos à la cabane



Dîner à la cabane

Les cinq derniers kilomètres nous conduisent à **la hutte**, des lits et matelas douteux, une cheminée, les WC à l'extérieur, le torrent glacial servira de douche. Une amie d'AXEL est montée en 4x4 nous amener les vivres. **Ce soir, on dégustera du mouton**. A 21h00, vu qu'il n'y a rien à faire, pas de jeu de carte, c'est l'extinction des feux.

Mercredi 20 janvier

À l'assaut du mont PISA, 1980 mètres. Ciel bleu moutonné de quelques nuages, le beau temps aurait-il l'intention de se réinstaller ?



Cabane vue de la tourbière



Rochers noircis en altitude

Les WC sont à droite de la cabane

Un peu plus de 500 mètres de dénivelé positif au programme. Départ tranquille, le sentier zig-zig d'une colline à l'autre, rien de méchant.

**Axel****Jean-Paul****Christian****Claudine, Michel****Michel****Jean-Pierre,
Christine**

Puis d'un seul coup, le sentier se transforme en grosses ornières, et le pourcentage s'affole, on est bientôt obligé de pousser le VTT. Le vent se lève, et la température baisse. Au loin on aperçoit la tête du groupe, rien de rassurant, le sommet est encore loin.

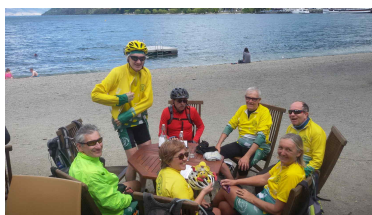
**Sommet du mont Pisa****Pause à la hutte**

Enfin sur le coup de 11h00, le **mont Pisa**, des rochers noircis, quelques plaques de neige, on a hâte de se mettre à l'abri du vent. Après un encas réparateur, on redescend sur une hutte, descente aussi compliquée que la montée, puisqu'à la place du sentier, ce n'est qu'une suite d'ornières, et je ne suis vraiment pas doué pour ce genre de gymkhana. Jean-Paul et Patrick nous quittent un instant pour aller photographier un col, et un de plus dans leur escarcelle. Voici **la hutte**, blottie au fond d'un vallon. On ressent moins les morsures du vent et, vu que cela sent le fauve à l'intérieur, on préfère déjeuner dehors.

De retour au gîte après une nouvelle sortie VTT, ou une marche, il faut bien meubler le temps. Pour cela Christine nous propose un jeu où chacun écrit un verbe, un sujet, un adverbe, et un nom, on mélange le tout, on tire au sort, et l'on récite une histoire abracabrantesque. On tiendra ainsi jusqu'au dîner.

Judi 21 janvier

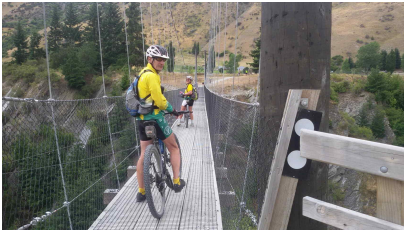
Ce matin on retourne sur la vallée, au choix, une descente technique, ou une **descente plus classique**. Nous avons rendez-vous à l'**hôtel CARDRONA**, l'un des plus anciens hôtels de la N-Z, édifié en 1865, lors de la ruée vers l'or. Nous nous installons dans un havre de verdure, où Jean-Pierre, déguste un énorme MUFFIN nappé au beurre. Direction QUEENSTOWN. Notre bus se hisse en haut d'un col après avoir traversé une vallée étroite où l'on aperçoit les restes d'anciennes mines.

**Descente classique****Hôtel Cardrona****Café**

Puis c'est la descente sur QUEENSTOWN, construite le long du lac WAIKATIPU. C'est une ville dédiée aux vacances et aux sports extrêmes: saut à l'élastique, rafting, hors-bord, parapente. Le site impressionne, de nombreuses montagnes se jettent dans le lac. Après le pique-nique et un **café**, on improvise une ballade autour du plan d'eau, et commençons par la visite de la ville et la dégustation d'une bonne glace. Le soir, repas en terrasse, puis on flâne dans la ville, ce sont les vacances en N-Z et, après deux jours isolés en altitude dans notre gîte, le contraste est saisissant.

Vendredi 22 janvier

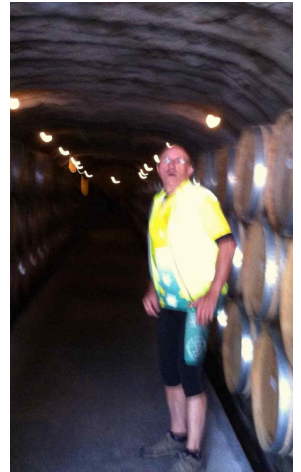
Après le petit déjeuner copieux au bord du lac, nous avons rendez-vous chez un vigneron. Nous longeons la rivière SHOTOVER, très beau sentier qui n'arrête pas de monter et de descendre, nous permettant de profiter de très belles vues. Franchissement d'un **pont suspendu**, puis d'un pont plus classique du haut duquel se jettent dans le vide, sous un déluge de décibels, des KIWIS accrochés aux élastiques à la recherche de sensations fortes.



Pont suspendu



Col à 900m

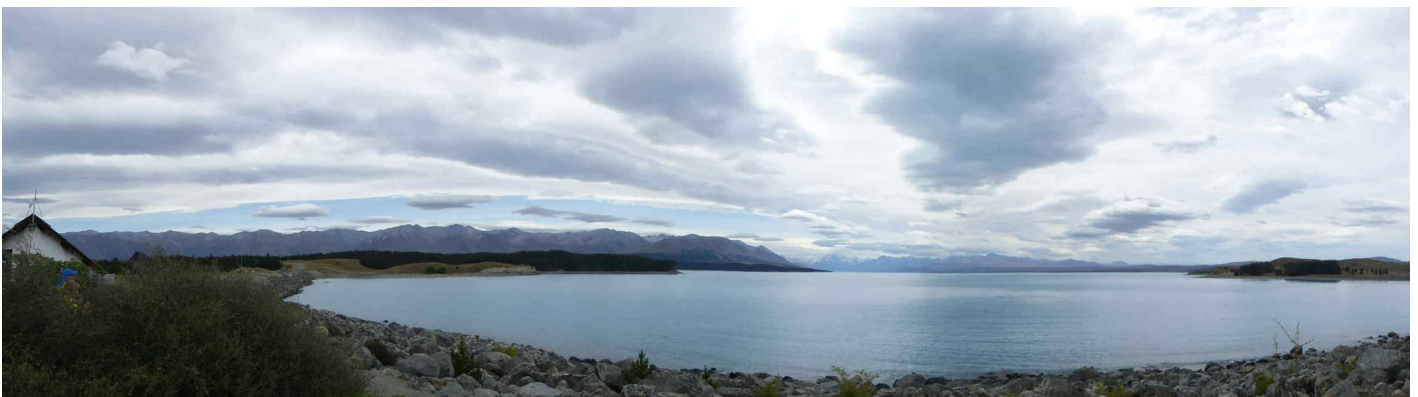


Dans la forêt

Le vignoble date de 1990 et la cave, qui abrite de nombreux tonneaux made in France, a été creusée à la dynamite. On y déguste du blanc, pinot gris, riesling, personnellement j'ai préféré les rouges de notre éleveur de mouton. En fin de journée, le bus nous dépose dans la pampa, une lande désertique balayée par un vent violent. Dur retour à la réalité, après un somme réparateur dans le bus, pas évident de remonter sur le VTT, surtout s'il s'agit d'une longue montée face au vent, fort. Du haut de la grimpette, altitude 900m, nous découvrons le lac OHAU, lac alimenté par deux rivières descendant directement des montagnes et glaciers environnants. Au bord du lac, après une longue descente, le Lake Ohau Lodge, notre hôtel, nous attend.

Samedi 23 janvier

C'est notre dernière journée de VTT: Au choix, tout droit calmement jusqu'à TWIZEL, ou un dernier diverticule moins calme par le Pyramid Saddle, l'ultime col pour les COLOPHILES. Nous longeons le lac qui débouche dans un canal, alimentant une pisciculture, avant de se jeter dans un bassin hydraulique.



L'aventure s'arrête définitivement à TWIZEL, où nous retrouvons notre bus. Dernier chargement des VTT sur la remorque, il nous reste 4h00 de route avant de rejoindre Christchurch. Un dernier coup d'oeil sur ces paysages si différents, plaines arides, montagnes enneigées, avant de retrouver forêts, et prairies verdoyantes. Le soir, dernier pique-nique avec AXEL, dans le grand jardin public, puis on se rend au BUSKER COMEDY CLUB, spectacle humoristique, que nous essaierons de comprendre. Apparemment les KIWIS, autour de nous, avaient l'air d'apprécier.

Dimanche 24 janvier

C'est le départ, les valises sont bouclées, un adieu à AXEL. Jean-Pierre s'envole pour Sydney, Jean-Paul et Patrick retournent à Nouméa, et pour Christian, Claudine, Christine et bibi, l'aventure continue, direction AUKLAND, l'île du Nord, mais cette fois-ci en voiture.

Michel

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"